L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI, 26 JANVIER 1889.

Théâtre de l'Opéra.

Aujourd'hui seconde matinée du samedi, et afin d'y faire honneur, on a choisi l'un des ouvrages les plus demandés cette saison : *Carmen*. Popularité facile à expliquer ; d'abord par la haute valeur de la partition, puis par la sûreté avec laquelle elle marche l'ensemble et enfin par le talent, par l'entrain des principaux interprètes : Mme Lemaitre-Schweyer, M. Lafarge, Mlle Hervey, M. Maugé. C'est plaisir d'entendre une œuvre ainsi produite et ob, Dieu merci ! les *coupures* n'ont pas encore commencé leur funeste besogne.

Tout le monde est à sa place dans *Carmen* ; même les bambins qui, au chœur du premier acte, y donnent, en vérité, un excellent exemple. Donc nous promettons de bonnes heures à ceux qui seront de la représentation de ce matin ; puisse-t-elle faire prendre brillamment les matinées du samedi que la direction a cru devoir substituer à celles du jeudi.

Sur la représentation du soir, nous n'avons guère besoin d'insister. Le samedi est soirée de mode, à un tel point que le monde s'affranchit, croyons-nous, quelque fût le spectacle.

Du reste, la direction ne se prévaut pas de cette vogue pour en abuser. Au contraire, elle soigne consciencieusement le programme de cette soirée consacrée ; bien des fois elle y a donné des reprises de la plus haute importance.

N. B.—Ces lignes étaient déjà composées lorsqu'on nous a annoncé que la direction, pour cause de maladie, s'est vu dans la nécessité de changer le spectacle. Au lieu de *Carmen* ce sera *Guillaume Tell* à la matinée d'aujourd'hui ; le soir *Faust*.

A la matinée de demain dimanche l'administration fera largement les choses aussi, puisqu'elle annonce la seconde représentation (reprise) du *Prophète*, c'est à dire l'une des plus prestigieuses, des plus puissantes productions du genre musical.

Quant à la soirée de dimanche, au bénéfice de l'Union Française—on le sait—elle n'a pas besoin de notre recommandation pour réaliser une recette considérable. On peut même, dès maintenant, considérer que cela est déjà un fait accompli. Nous avons dit notre pensée à l'endroit de l'Union Française et de la mission qu'elle poursuit, sans jamais permettre que l'en détourne, fut-ce un jour, nous ajouterons seulement quelques lignes à ce que nous avons écrit précédemment.

A mesure que l'Union Française marche dans sa voie, celle-ci s'élargit, les besoins urgents, les nécessités pressantes se multiplient. Il faut donc redoubler d'efforts afin de faire face à la somme accrue des devoirs ; il faut se résoudre à des dépenses que réclament l'être moral et l'être physique dont on a assumé la protection.

Il appartient au public d'aide plus que jamais la digne association dans la réalisation de ses vœux si chrétiens, si humanitaires, et cette aide sera suffisante, sera large si tous ceux qui le peuvent, sortent ce soir leur obole à la caisse de l'Union Française.

Après s'être donné la satisfaction du bienfait, ils trouveront, à l'Opéra, un spectacle, un concert charmant, et des interprètes dont notre population entière, sauf quelques grincheux aux crossements impuissants, a consacré le mérite, et dont les pauvres bénissent la charité.

Ce spectacle de demain soir, nous l'avons dit : *La Traviata*, 4 actes de Verdi, avec Mlle Hervey, MM. Lafarge, Maugé, etc., et un intermède musical supérieurement composé, on paraîtront les principaux sujets de la troupe—chant et orchestre—et quelques artistes en dehors de celle-là.

A l'étude : *L'Etoile du Nord*, *La Reine de Chypre*, reprise bien entendue, *Lohengrin*, une partition qui eut enfil pour assurer un grand nom à Richard Wagner.

Académie des Beaux Arts.

C'est aujourd'hui le dernier jour d'exhibition publique à l'Académie des Beaux Arts, dont l'exposition annuelle a commencé avec la présente semaine. On doit de vifs éloges à ceux qui l'ont organisée, à ceux qui y ont fait figurer leurs ouvrages. C'est un exemple excellent qui est ainsi donné ; il ne sera point perdu, n'en doutez pas.

A cemp sur cette Académie des Beaux Arts n'est qu'à l'état embryonnaire ; pourtant nous avons bien des raisons de croire qu'elle marchera désormais d'un bon pas, d'un pas continu surtout.

La direction en est en mains expertes ; bien des influences puissantes fait en sa faveur une propagande, active, intelligente, et les ouvrages, exposés cette saison, indiquent, à ne s'y pas tromper, que cette propagande, absolument désintéressée, dévouée, a porté ses fruits.

L'élan est donné et cela importait avant tout.

Profitez de cette dernière journée d'exhibition et vous reconnaîtrez que nous disons vrai.

Dans ces salles vous remarquerez bien des objets qui dénotent des progrès sérieux, et un fait vous frappera, c'est que ces progrès sont, pour la plupart, accomplis par des femmes, des jeunes filles, dans la peinture, dans l'ornementation florale spécialement.

Ajoutons que chaque soir un tout aimable programme musical attend les visiteurs, les invités.

On ne saurait trop encourager des institutions de ce genre : elles sont pour la Nouvelle-Orléans un gage d'avenir artistique ; et remises à la direction de ceux qui, plus que nous ont le temps de s'occuper d'arts, elles doivent assurément faire chemin.

Théâtre St. Charles.

Au tour des quadrupèdes maintenant. Pendant la semaine actuelle on aura vu à peu près de tout sur la scène du St-Charles. Après avoir chômé une semaine, ce théâtre rouvrira demain, et, pour le coup, c'est aux quadrupèdes que sera cédée la scène. Or, si nous en croyons les journaux californiens qui nous ont été adressés à cette occasion, cette scène est fort intelligemment tenue par la troupe que dirige M. Philippe Salvini, qui arrive en droite ligne de San Francisco. Elle consiste en chiens, chevaux, singes et bouc.

M. Salvini comprend admirablement l'éducation des chiens, des chevaux, mais enfin ce sont là des bêtes qui font partie de la *maison*, pour ainsi dire ; on est habitué à obtenir d'eux des preuves très marquées d'intelligence. Mais ce qui est plus rare, c'est la domestication, l'éducation du singe, du bouc surtout. Or en cela M. Salvini est arrivé à des résultats qu'il faut voir, toucher du doigt pour y croire.

Nous ne pouvons donner aujourd'hui des détails bien précises sur la représentation dont la trop courte série (une semaine seulement) commencera demain ; néanmoins nous pouvons dire que l'habile éducateur a fait subir au genre et à l'œil, sans jamais recourir à la violence et que ces animaux exécutent certaines scènes d'une façon telle qu'on peut vraiment en dire que, seule, la parole y manque. Ils se montrent même très curieux, très attachants.

On pourra se figurer l'importance et la variété d'une spectacle, quand nous aurons écrit qu'il ne dure pas moins de deux heures et que pas un instant le public ne se lasse et qu'il trouve même que le programme s'épuise trop vite.

C'est là du moins ce que nous disent nos confrères de San Francisco, et parmi eux le *Morning Call*.

Voilà donc une bonne fortune pour tous, pour les enfants aussi. On pourra se donner ce plaisir sans un lourd sacrifice d'argent, ainsi qu'on le peut voir en consultant, à la première page, l'annonce où sont énumérés les prix des places.

Dimanche, 3 février, le drame à grand spectacle *Lost in New York*.

Académie de Musique.

S'il en est encore parmi les amateurs du théâtre qui n'aient pas vu l'opérette : *The Little Tycoon*, nous appelons leur attention sur ce fait qu'aujourd'hui même, et sans musique clôra l'engagement de la troupe Willard Spencer, l'auteur de l'ouvrage susdit, paroles et musique. Que ceux-là ne perdent point l'occasion de faire une aimable connaissance ; quant à ceux qui ont assisté ces jours actes, pas n'est besoin de leur faire de recommandations ; leurs souvenirs plaident mieux que ne le pourrait faire notre presse.

The Little Tycoon sera donc chanté aujourd'hui, pour les deux dernières fois, à midi et le soir. Il contient nombre de *thèmes* devenus populaires ; des charges musicales qui ont leur prix et de jolis costumes, décors, mise en scène en sont très brillants. Une toile de fond, au premier acte, le port de New York, d'une grande fidélité, et des costumes—second grande fidélité, et des costumes—second acte—frappants par leur cachet et leur note.

Demain, première soirée de Theo. Hamilton, dans *Jekyll and Hyde*.

Grand Opera House.

La seconde et dernière semaine de l'engagement de la troupe Arthur Rehan se termine aujourd'hui même. Deux semaines qui, malgré les frasques du temps, ont vala satisfaisant résultat financier à l'administration.

Quant aux résultats artistique nous avons maintes fois constaté qu'il a justifié la réputation dont ces artistes newyorkais avaient été précédés ici.

Cette seconde semaine a été occupée entièrement par une comédie : *Love in harness*, dont les deux dernières représentations se donnent aujourd'hui en matinée, en soirée.

Demain, 27 janvier, rentrée de Mlle Lotta, dans *Pawn Ticket No.* 210.

Musée-Théâtre.

Le programme du Musée-Théâtre a été complètement renouvelé jeudi dernier. Vous trouverez dans nos colonnes le compte rendu du spectacle que M. Eugène Robinson offre actuellement au public, dans le Curio Hall et sur ses deux scènes. Prix d'entrée, 10 cents.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 26 janvier 1889—Indications pour la Louisiane : Temps menaçant ; température presque stationnaire.

Température du 25 janvier 1889.
Thermomètre de M. L. Claudel, Opticiens. No. 142 rue d'Canal.

Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin.....	58	15
Midi.....	60	16
3 P.M.....	58	15
6 P.M.....	58	15

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Willie Burke à Mlle Lna Fisher.
Fred K. Stevens à Mlle Mary Hoyal.
Alcaste Mathieu à Mlle Clothilde Phelisa.
Ferdinand Burk à Mlle Alvina L. Schiermann.
Thos. J. Vizard à Mlle Florence Prime.
Albert S. Pilcher à Mlle Lucy Wren.
Jos. (Giusti à Mlle Eugénie Cuzzet.
Ursulin Thompson à Mlle Cecilia Hanratty.
Alphonse D. Saucier, Jr., à Mlle Mary Dalcich.

Naissances.

Mme Jos. Picolo, un garçon.
Mme Salvator Buffa, un garçon.
Mme Andrew Griesbaum, une fille.
Mme Paul Rosell, un garçon.
Mme Wm. L. Keiffe, une fille.
Mme Chas. J. Tarat jr., un garçon.
Mme Stanislas Cambre, un garçon.
Mme Preper Sahue, un garçon.
Mme Jacob Dendinger, une fille.
Mme Léopold Prépagnier, une fille.
Mme Robert Olivier, une fille.
Mme Angelo Musso, un garçon.
Mme Bartoli Matina, un garçon.
Mme John Weber, une fille.
Mme Edward Bankston, un garçon.

Décès.

William Johnson, 49 ans, 196 rue Clouet.
Margaret Baker, 80 ans, rue Philip.
Thos. Duane, 68 ans, 126 rue Jackson.
Walter A. Buckley, 3 ans, 120 rue Galvez, côté nord.
Louis Blum, 7 jours, 265 rue St. Bernard.
Mme Antoine Gras, 80 ans, rue Claiborne, près Poète.
Mme Margaret G. Trower, 7 jours, coin des rues Première et Fulton.
Joh Hill, 19 ans, Hôpital de Marine des Etats-Unis.
Hypolite Cannon, 47 ans, 469 1/2 rue Ste-Anne.
Mme A. Levy, 62 ans, 144 rue Dauphine.
Mme J. A. Ghish, 58 ans, coin des rues Berlin et Constance.

Un nouveau cas de diphthérite a été constaté au No 614 rue Bagatelle.

Cour Civile.—E. T. Kohnke & Cie contre Adam Seigel pour $4,500.

Les successions Bridget Berman, Kate Lane Machado, Veuve Jean Magone, Amédée Dolhonde et Geo. P. Bernius sont ouvertes.

Inventaire de la succession T. D. Miller $390,625 12.

Les héritiers de Mme Marie L. Ball contre Jos. Hardy, trésorier de la ville, pour empêcher une vente pour taxes.

Peter F. Collier contre Edward M. Brohan, pour $1263 55, et contre Denis Gavin et John Brohan, pour $500.

Cour Criminelle.

Section A.

Ella Dwyer, larcin, ordonnance de non lieu.

Philip Pope McCullegan, attaque, $5 d'amende.

Section B.

Ph. McCullegan, attaque, $10 ou vingt jours.

Ben. Matthews, attaque, $20 ou un mois de prison.

Geo. Dunn, meurtre de James Weir, commis le 17 avril au marché Dryades. L'accusé est représenté par le juge Evans et l'Etat par le sous-avocat de district Finney et Me Lionel Adam.

Le jury suivant a été nommé :

Chas. J. Dorbaner, Emile Meyer, Rob. Read, Mortimer H. Riddle, Thos. P. Robertson, Chas. Ruff, John W. Eckert, C. F. Achmaker, Jr., W. Heck, Aug. H. Stahl, Sam Aron et Léopold Krantz.

Les témoins suivants ont été entendus : Dr Stanhope Jones, Remy Klock, Mme Lemon, Adam Siegel, André Gobler, Jefferson Weir, Grond Oliver, caporal Mulledy, H. M. Wilkerson. La Cour a ajourné à 10 heures du soir à ce matin à la même heure. Les témoins à décharge seront entendus ce matin.

Incendiaire.—Dans la nuit de jeudi à vendredi, un individu resté inconnu a pénétré, au coin des rues Broad et Bayou Road, dans l'épicerie de M. C. Cobb et y a mis le feu. Un boulanger qui passait vers 3 heures du matin a découvert ce commencement d'incendie et a donné l'alarme.

Les flammes ont été éteintes presqu'aussitôt et les dommages n'ont pas dépassé $5.

M. Cobb soupçonne certains individus qui avaient rôdé dans l'après-midi aux alentours de l'épicerie et avaient pénétré dans la cour. Une enquête va être faite.

Viol.—Hier, à 3 heures de l'après-midi, un nommé Jno. Hacket, âgé de 31 ans, et marié a amené chez lui, rue Marigny No 51, une fillette de 6 ans, Kate Hawell, dont les parents habitent en face de chez lui, et l'a violée en présence de sa sœur Annie, âgée de 15 ans qu'il a menacée d'être battue si elle racontait la chose à sa mère.

La même menace avait été faite à la petite fille à qui il avait promis 10 sous si elle gardait le silence. Elle sera examinée par le Dr Lemonnier et l'accusation de rigueur sera portée contre Hackett, qui a été arrêté. C'est lui qui, le 30 janvier 1888, fut arrêté pour vol au coin des rues Nord Peters et Champs-Elysées. Il fut remis en liberté le 3 octobre 1888, à l'expiration de sa peine.

Chûte d'une centenaire.—Hier, à 4 heures de l'après-midi, une négresse du nom de Rosetta Hays, âgée de 106 ans, a été prise d'un accès de folie et s'est jetée par une fenêtre d'une hauteur de 10 pieds, rue St. Louis No 206. Elle s'est blessée aux jambes.

Arrêté.—Hier matin a été arrêté par les détectives Gaster et Pecora, à la gare du Louisville-Nashville, un garçon de 15 ans, John Smith, qui s'est enfui de Biloxi, Miss., après avoir volé de l'argent à sa mère.

Palais de Coton.—Les dames du comité qui s'occupe de l'organisation des fêtes qui seront données au palais de coton ont décidé que pendant trois jours de la semaine, durant l'ouverture du palais, seront données des fêtes aussi variées que possible, alternant avec les concerts promenade qui rempliront les soirées des quatre autres jours.

Elles ont déjà songé à organiser une nouvelle Kermesse semblable à celle qui a eu tant de succès l'an dernier à l'Opéra. On a arrêté les détails d'une pantomime intitulée "Louisiane" et dans laquelle des jeunes filles représenteront les principaux produits de l'Etat.

Une soirée sera consacrée à la représentation donnée par le Camera Club et une autre à la représentation d'une scène de la vie rustique sur une plantation de coton tandis qu'un concert donné par les artistes de l'opéra français et une soirée d'enfants feront les frais de deux autres soirées. Un autre programme sera composé pour les soirées suivantes.

Licences.—Le total des licences perçues mercredi s'élève à $1,207 50 ; celui de jeudi à $4,480 00.

Loi du Dimanche.—Onze violateurs de la loi du dimanche comparaîtront lundi devant la cour criminelle, section A.

Association de Drainage.—A la récente réunion de l'Association de Drainage, le comité de finances a annoncé que des $10,000 nécessaires pour payer les frais de l'élection, une somme de 8,202.50 est déjà souscrite et qu'elle atteindra certainement $9,000 lorsque tous les livrets seront rentrés.

Ivy Social Club.—Ce club qui s'est organisé le 18 de ce mois compte trente cinq membres. Il a élu pour officiers : Président, Alex Tcaille ; vice-présidents, Louis Ford ; secrétaire aux finances, Geo. Mariche ; secrétaire aux archives, Walter Lemanne ; trésorier, Aug. Ford ; grand marshal, Frank P. Senzeneau.

Le club a parcouru hier soir les rues de la ville, musique en tête et a donné une sérénade aux différents journaux de la Nile-Orléans. Son local est au No 286, rue Royale.

Le Camera Club—Septième exhibition.—Hier soir, malgré un temps détestable, il y avait foule à l'Université Tulane, dans la grande salle des séances du club des photographes amateurs de la Nouvelle-Orléans, et, dans cette foule, beaucoup de dames, comme toujours en majorité, quand il s'agit d'une question d'art, y eut-il eu une pluie de hallebardes.

Un intérêt spécial s'attachait à la séance d'hier.

Il y a aujourd'hui 50 ans que la photographie, longtemps appelée Daguerreotypie, a été découverte. Le club célébrait donc le cinquantième anniversaire de cette étonnante invention. Que de progrès accomplis, depuis le jour où Daguerre mettait six grandes heures à obtenir un portrait ! Comme l'a fort bien expliqué M. Harry Howard, président du club, dans un charmante allocution où il a fait un court et clair historique de la photographie, à l'heure qu'il est, on prend un portrait, la vue la plus compliquée, dans la centième partie d'une seconde. La photographie est arrivée à l'instantanéité de la foudre, de l'électricité, de la lumière. Le fait que l'on nous a exhibé, hier, une vue prise, nous pourrions dire au vol—celle d'un homme sautant au-dessus d'une barre horizontale. La réussite est parfaite. Nous espérons assister bientôt à une exhibition de vols d'oiseaux.

Les vues exposées, hier soir, avaient été envoyées par le club de Cincinnati. Détail intéressant ; il y en a plusieurs qui sont l'œuvre de dames.

Il paraît qu'à Cincinnati, le beau sexe cultive avec succès, l'art de la photographie.

Citons aussi 50 vues très réussies, prêtées par M. James Moulton, membre du Camera Club de la Nouvelle-Orléans.

C'était, M. B. Shields qui avait été chargé d'indiquer aux spectateurs les vues qui passaient sous leurs yeux et d'en faire ressortir les détails les plus intéressants.

Le comité d'exhibition se composait, comme la dernière fois, de MM. le Dr Mandeville, président ; F. Reynes, A. Du Quesnay, P. E. Carrière et H. Carpenter.

Nous devons, en terminant, annoncer la grande soirée qui sera donnée par le Camera Club, au bénéfice de la famille de James Given, l'héroïque sauveteur de plus de quarante existences humaines, lors du naufrage désastreux du *Hanna*. Cette intéressante soirée aura lieu, le 6 février, à la Salle Grunewald. L'exhibition sera suivi d'un grand concert auquel les artistes de l'Opéra Français prêteront généreusement leur concours.

Attaque.—Un nommé James Gernon, qui était jeudi soir en état d'ivresse, a pris un char de la rue Carondelet, dont il a attaqué et battu le conducteur, Wm Brinkwell. Il a été condamné hier matin à $10 d'amende.

VOYAGE D'UNE CUILLER DE BOIS ; CAS PROBABLEMENT UNIQUE.—A la dernière séance de l'Académie de médecine, de Paris, un chirurgien des hôpitaux, M. Le Dentu, a présenté un homme de vingt-et-un ans, auquel il a enlevé, avec succès, et dans des conditions fort curieuses, une cuiller en bois de 27 centimètres de long, et taillée en pointe du côté du manche, ce qui explique un des points bizarres de l'histoire.

Le cas est probablement unique.

C'est en voulant jouer à l'avaleur de sabres que, le 12 novembre, Popéré à la cuiller l'avala plus vite qu'il n'aurait voulu. Quelques heures plus tard, il n'en fit pas moins un repas copieux, mais, dans la nuit, des douleurs atroces survinrent qui nécessitèrent le transport d'urgence à l'hôpital St-Louis.

L'opération était forcée. On ouvrit donc l'estomac, mais pas de cuiller du tout !

Cependant, les internes l'avaient sentie, la veille, à travers la peau ; le malade l'avait d'ailleurs aucun intérêt à raconter une histoire pareille, qui aboutissait à une opération des plus graves ; et puis il souffrait évidemment comme un possédé.

La cuiller devait être quelque part.

On chercha donc dans le ventre et on la trouva verticalement placés, une extrémité en bas, à côté de la vessie, l'autre en haut. Elle avait tout bonnement percé l'estomac par son manche taillé en pointe et s'était échappée par l'ouverture. Le côté surprenant de la chose, c'est la rapidité avec laquelle cette perforation a eu lieu et s'est cicatrisée complétement.

L'opération, très accidentée, a duré deux heures trois quarts. Et l'opéré se porte, aujourd'hui, comme la tapr Eiffel.

Une jolie réponse "nature" photographiée par l'*Echo d'Oran* au tribunal.

On amène un indigène accusé d'avoir arraché un banc sur une place publique.

Le président lui demande :

—Pourquoi avez-vous fait cela ?

L'Arabe montrant dans un sourire ses dents blanches :

—J'ai été ce qui m'empêchait de m'asseoir par terre.

X...., du jeune auteur dramatique dont le présent est déplorable et le passé nul, causait avec le secrétaire des Poufs-Electriques.

—Rien de neuf avant l'exposition, disait celui-ci. Jusque-là, nous ne donnerons que des reprises ; d'abord reprise de ceci, puis reprise de cela, enfin reprise de....

—Tant de reprises que ça ! s'écria X..... Faut-il que vous soyez bas !

L'ECZEMA PEUT ETRE GUÉRI

Les Eczemas les plus cruisants, les plus humiliants, les plus écailleux et qui démangent le plus sont guéris par les Remèdes Cuticura, quand les médecins et tous les autres remèdes échouent.

J'ai été affligé depuis le mois de mars dernier d'une maladie de peau que les médecins appellent Eczema. Mon figure était couverte de croûtes et de plaies, et la démangeaison et la brûlure étaient presque intenables.

Voyant que le remède CUTICURA si hautement recommandés, je suis arrivé à la conclusion de les essayer, employant le CUTICURA et le SAVON CUTICURA extérieurement, et le RÉSOLVANT intérieurement pendant quatre mois. Je me dis guéri, et en reconnaissance de cela, je fais cette déclaration publique.

(Signé) CLARA A. FREDERICK.

Broad Brook, Conn.

Eczema de trois ans guéri.

LES REMÈDES CUTICURA sont les plus célèbres médicaments pour sang impur et peau malade connus de SALT RHEUM dans ce pays. Ma mère l'a eu pendant vingt ans, et à vrai dire elle en est morte. Le croup de la CUTICURA lui a sauvé la vie. Mes bras, ma poitrine et ma tête étaient couverts d'eczemas pendant trois ans, que rien ne pouvait soulager ou guérir jusqu'à ce que j'ai employé le CUTICURA. Résolvant.

J. W. ADAMS, Newark, O.

Eczema sur les enfants guéri.

Mon enfant était affligé d'un eczema sur sa figure, son cou, sa tête, ses oreilles et tout le corps. Il s'était qu'une masse de croûtes, et nous avons été obligés d'attacher ses mains pour l'empêcher de se gratter. J'ai dépensé des milliers en remèdes sans effet ; trois jours avoir fait usage d'une boîte de CUTICURA et d'un SAVON CUTICURA, l'enfant a été entièrement guéri. Je ne saurais trop vous remercier pour cela.

F. W. BROWN,
12 rue Mull, Brooklyn, E. D., N. Y.

Eczema sur les mains guéri.

Il y a deux ans et demi j'ai eu un Salt Rheum sur ma main droite. Cela s'est déclaré en plaies blanches accompagnées d'une terrible démangeaison et le mal s'est propagé très rapidement jusqu'à ce qu'il ait gagné tout le revers de la main. La maladie a paru ensuite sur ma main gauche. J'ai essayé plusieurs remèdes, mais impossible de trouver de guérison que lorsque je me suis procuré les REMÈDES CUTICURA qui ont amené une guérison presque complète.

JAMES P. KEARNEY,
284 avenue Wood, Detroit.

Vendu partout. Prix, CUTICURA, 50c. ; SAVON 25c. ; RÉSOLVENT, $1. Préparé par le POTTER DRUG AND CHEMICAL Co., Boston, Mass.

☞ Faites demander "Comment guérir les maladies de peau", 64 pages, 50 illustrations et 100 témoignages.

BÉBÉS. La peau et le cuir chevelu des bébés préservés et embellis par le SAVON CUTICURA MÉDICAMENTÉ.

Un mot au sujet de Catarrhe

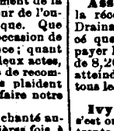
"C'est la membrane muqueuse, cette remarquable enveloppe semi-fluide entourant les tissus délicats des passages de l'air et des alimentes de l'intérieur du corps. Une fois établi, il mange les parties les plus vitales, et fait que la vie n'est qu'une maladie et une misère de longue haleine, engourdissant le sens et l'goût, entravant le pouvoir de la parole, détruisant la faculté de l'odorat, altérant l'haleine et tuant les plaisirs raffinés du goût. Inutile d'essayer de se déclarant d'abord par un simple froid à la tête, il assaillit l'enveloppe membraneuse et enveloppe les organes délicats et exquis, causant l'inflammation, l'abordissement et la mort! Rien moins qu'une éradication totale ne peut donner la sauté au patient, et tous les remèdes sont simplement des souffrances retardées conduisant à une fin fatale. SANFORD'S RADICAL CURE "Inhalation et spray" est le seul guérisseur qui n'a jamais failli ; même quand la maladie a fait des ravages effrayants sur des constitutions délicates, SANFORD'S RADICAL CURE a été découvrée, et la maladie entièrement chassée.

Le SANFORD'S RADICAL CURE, consiste en une bouteille du RADICAL CURE, une boîte de CATARRHAL SOLVENT, et un INHALATEUR AMÉLIORÉ, également enveloppés dans un appareil avec directions claires. Vendu partout. Prix $1.00.

POTTER DRUG & CHEMICAL Co., Boston.

DOULEURS aux ROGNONS

Efforts et Faiblesses.



Soulagés en une minute par ce merveilleux Antidote de la Douleur, de l'inflammation et de la Faiblesse, le CUTICURA ANTI-PAIN PLASTER. Le seul emplâtre qui fortifie et tue la douleur. Spécialement adapté pour soulager immédiatement et promptement les douleurs des rognons et utérines et la faiblesse. Garanti grandement supérieur à tous les autres emplâtres. Dans tous les pharmaciens, 25 cents ; cinq pour $1.00 ; ou affranchissement gratuite du POTTER DRUG AND CHEMICAL Co., Bor'on, Mass.

13 oct—sem,sam,dim

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Les autorités municipales de Nîmes.

Paris, 25 janvier—Les autorités municipales de Nîmes ont réélu M. Numa Gailly, maire, en dépit du fait qu'il n'a pas le droit de se faire qualifier actuellement.

Dette française.

Paris, 25 janvier—Le trois pour cent est coté à 90 francs.

Le journal le Temps.

Paris, 25 janvier.—Une dépêche de Zanzibar au journal le *Temps* annonce : "Un navire de guerre allemand a fait feu sur un voilier américain qui se rendait de Zanzibar à Madagascar ; ce dernier a eu ses mâts brisés.

M. William O'Brien.

Dublin, 25 janvier—Quand le procès de M. Wm O'Brien a été repris à Carrick sur Suir, ce dernier était absent.

L'affaire a été appelée néanmoins malgré son absence, et M. O'Brien a été trouvé coupable et condamné à quatre mois de prison sans travaux forcés.

La police jusqu'ici n'a pas trouvé M. O'Brien.

Mort de M. Robert Stewart Menzies.

Londres, 25 janvier—M. Robert Stewart Menzies, membre du Parlement pour East Perthshire, vient de mourir. Il était "libéral et Home Ruler."

Le Père McCarthy, condamné.

Dublin, 25 janvier—Le procès du Père McCarthy, accusé d'avoir excité au boycotting, s'est terminé aujourd'hui à Cleukilty.

Le prêtat a été trouvé coupable et condamné à quatre mois de prison. Avis a été donné qu'on en appellera de la sentence.

Nouvelles de Zanzibar.

Zanzibar, 25 janvier—Un missionnaire anglais, du nom de Brooks, et 16 de ses suivants ont été assassinés samedi près de Saardani, par des membres des tribus de la côte et des indigènes de Zanzibar. Ces meurtres indiquent à quel point les Allemands ont excité la haine, des indigènes contre les blancs.

Saardani depuis bien des années a été le point de départ des missions européennes ; les indigènes accueillaient toujours cordialement les missionnaires et leur portaient secours, spécialement aux anglais.

Ces meurtres ont causé une profonde sensation.

La question relative aux mesures que prendra l'Angleterre pour punir les assassins, est vivement discutée.

Aménités.

Londres, 25 janvier—Le *Pall Mall Gazette* condamne la fête qui vient d'être donnée au ministre américain, M. Phelps. Il écrit : "C'est un diplomate vulgaire, qui n'a fait que piètre besogne et dont nous prendrons congé sans émotion ni regret.

"Les rusés diplomates attribuent la façon dont on traite M. Phelps, au fait que les Américains sont en train de tirer le nez de John Bull."

Le journal Riforma.

Rome, 25 janvier—Le journal "Riforma", organe du premier ministre Crispi, se plaint de ce que le gouvernement français ait déclaré qu'il ne punirait pas à l'expédition cosaque de débarquer à Obouk, et que malgré cette déclaration il a permis à celle d'Atchinoff de débarquer à Tadjurah en présence d'un navire de guerre français.

Lord Salisbury—La question de Samoa.

Londres, 25 janvier.—Lord Salisbury a eu une longue entrevue aujourd'hui avec le comte Von Hatsfeldt, l'ambassadeur d'Allemagne.

Les vues de l'Allemagne au sujet du différend de Samoa et de la question relative à Zanzibar soulèvent une grande méfiance dans les cercles de l'amirauté. Un silence mystérieux est maintenu à l'égard des renforts que l'Allemagne vent envoyer.

On rapporte au bureau des affaires étrangères que l'Amérique est décidée, et que les officiers de marine à Samoa disent qu'ils croient qu'ils sont aptes à maintenir leur terrain.

Comme M. Phelps n'a pas été rappelé et n'a pas donné sa démission, il n'a pas droit à une audience de la reine. Néanmoins celle-ci a invité M. et Mme Phelps à dîner avec elle lundi, et à rester au palais toute la nuit.

Aujourd'hui Mme Phelps a donné sa dernière réception ici. Il y avait beaucoup de monde.

Election.

Berlin, 25 janvier—Un second ballottage a eu lieu aujourd'hui à Breslau, pour l'élection d'un membre du Reichstag.

M. Kuehn, tailleur, et candidat du parti socialiste, a obtenu 9400 voix et M. Friedlander, progressiste, 8100.

Correspondants de journaux expulsés de l'Allemagne.

Berlin, 25 janvier—Les correspondants du *Figaro* et du *National*, de Paris, ont été expulsés de l'Allemagne.

Récolte.

Londres, 25 janvie—Le rendement du blé dans le sud de l'Australie donnera une moyenne de quatre boisseaux par acre.

L'amiral Vondergroeft.

Berlin, 25 janvier—On annonce officiellement que l'amiral Vondergroft succèdera à feu le comte Von Monts comme chef de l'amirauté.

Le banquet donné à M. Phelps par le lord-maire de Londres—Ce qu'en pense la Presse anglaise.

Londres, 25 janvier—Le *Post* dit, à propos du discours prononcé par M. Phelps, que c'est un discours véritablement remarquable autant par l'intérêt qu'il inspire que par la sincérité qu'il respire ; le ministre emporte les souhaits cordiaux et chaleureux de toute l'Angleterre.

On lit dans le *Times* : La courte allocution de M. Phelps est un véritable petit chef-d'œuvre, au point de vue de la finesse de la forme, de la solidité des idées exprimées, de la judicieuse réserve habilement gardée dans leur expression. C'est un grand succès remporté par le représentant des Etats-Unis.

Petite-vérole.

Chicago, Ills., 25 janvier—Une dépêche de Lansing, Mich., dit : "Il y a dix-huit cas de petite-vérole à Milan, comté Monroe. Les autorités locales n'ont pu se rendre maîtres de la maladie. Les habitants de l'endroit ne peuvent faire face aux dépenses journalières et ont demandé de l'aide au gouverneur. Une certaine somme sera envoyée de la trésorerie d'Etat.

Le retour électoral du Texas.

St. Louis, 25 janvier—Des dépêches d'Austin, Texas, rapportent que le rejet du retour électoral présidentiel du Texas, par M. Ingalls, président intérimaire du Sénat, a produit, ici, une certaine commotion. Le public, suivant l'impulsion de l'électeur d'Etat Wood, pense que M. Ingalls n'était nullement autorisé à agir de la sorte. On ne trouve rien dans les statuts révisés des Etats-Unis qui lui donne ce pouvoir.

Le but était évidemment de retarder le compte produit de la mise en réélection de M. Hoar, parce que les retours d'un des Etats républicains n'étaient pas arrivés.

Ni la loi ni le bon sens ne donnaient à M. Ingalls le droit de prendre une pareille mesure. C'est tout simplement une violation du droit des Etats et, en particulier, du Texas.

Le collège électoral s'est réuni, a mis les retours en bon ordre et le Col. E. L. Robertson, messager d'Etat, est parti pour Washington, hier soir et, s'il n'arrive pas d'accident, il arrivera à destination dimanche matin.

ANARCHISTES ALLEMANDS ; L'EMPEREUR TRÈS IMPRESSIONNÉ ; CRAINTES DU DIRECTEUR DE LA POLICE SECRÈTE.

—Des lettres de menaces, venant de Suisse, ont été reçues, dernièrement, par la chancellerie de la cour de Berlin.

L'empereur, en ayant été informé, a été très impressionné, parce que les rapports du directeur de la police secrète, M. Krueger, sont loin d'être rassurants depuis quelque temps. Ces rapports constatent, en effet, une certaine agitation parmi les socialistes et les anarchistes. M. Krueger craint un attentat prochain, et il redouble de précautions et de surveillance.

C'est ainsi qu'il a demandé au souverain l'autorisation d'empêcher le peuple de s'approcher trop près de la victoire impériale. Il voudrait défendre que l'on jetât des lettres et des fleurs dans la voiture de l'empereur.

On a augmenté, en outre, le nombre des agents de la police secrète ; les agents à pied ou à cheval seront dorénavant placés dans les rues de cinquante en cinquante pas.

Pour les chasses impériales, on a pris des mesures spéciales, et le public ne pourra plus, comme autrefois, s'approcher de certains points de réunion.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.	Départ.
No 8 Lim. Ex..7:00 am	No 4 Fast Mail..7:00 am
No 5 Coast.....9:00 am	No 6 Coast.....3:40 pm
No 1 Fast Mail.7:20 pm	No 2 Lim. Ex..3:05 pm

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Passen...11:00 pm	No 2 Passen.....9:15 am
No 3 Chicand	No 4 St. Louis
M. O. Line...7:30 am	and Chic. Ex...5:30 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California	No 51 California
Express.....7:00 pm	Express.....8:45 am
No 54 N. O.	No 53 N. O.
Local.....10.10 am	Local.....3:50 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited.11:00 am	No 2 Limited...3:35 pm
No 3 Fast Line..6:00 pm	No 4 Fast Line..9:00 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1.....9:00 am	No. 2.....5:00 pm
No. 3.....6:25 pm	No. 4.....8:00 am
No. 5.....10:00 am	No. 6.....3:45 pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY, MORGAN LINE.

No 19 Califor..3:10 pm	No 20 Califor..11 25 am
No 17 Local..6:35 am	No 18 Local.....7:20 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAIL ROAD

Tous les jours excepté le dimanche—9:00 a.m. 4:00 p.m., 4:50 pm	Tous les jours excepté le dimanche. Pointe-à-la-Hache: 7:30 a.m., 5:00 p.m.
Dimanches seulement—10:10 a.m., 8:10 pm	Shell Beach.....9:30 am Dimanches seulement—6:00am., 4:00pm

EAST LOUISIANA R. R.

ABITA SPRINGS, CO